Le 11 mai, un comité d’experts extérieur doit se réunir pour ap­ précier les suites à donner, en fonction des données déjà dispo­ nibles (qui ne sont pas connues des investigateurs de Discovery). *« Compte tenu qu’on n’a que 130 patients par bras* [par traite­ ment] (...), *on a quand même beaucoup de chances qu’ils nous disent juste : continuez l’étude »,* a estimé France Mentré (hôpital Bi­ chat), responsable méthodologi­ que et statistique de Discovery, mardi 5 mai dans l’émission « C à vous » (France 5).

Si Discovery a polarisé l’atten­ tion médiatique, ce n’est cepen­ dant pas le seul essai clinique en cours en France. Au 1er mai (der­ nier recensement disponible), 44 essais avaient déjà été autori­ sés, et 36 autres étaient en cours d’instruction par l’Agence natio­ nale de sécurité du médicament et des produits de santé et les co­ mités de protection des person­ nes, chargés d’évaluer sécurité, pertinence et qualité méthodolo­ gique des projets.

Cette profusion ne va pas sans redondances : sur les 80 essais français connus, vingt compren­ nent un bras testant l’hydroxy­ chloroquine. 

**hervé morin**

\*\*

Le12 mai, 500 000 Mosco­ vites travaillant dans les entreprises industrielles ou dans la construction retourneront au travail. C’est peu pour une mégapole de 12 millions d’habitants ; beaucoup pour une ville à l’arrêt depuis un mois et demi, dont les transports publics

sont vite surchargés. Le maire de la capitale russe en a

fait l’annonce, mercredi 6 mai, lors d’une visioconférence retrans­ mise à la télévision, à laquelle par­ ticipait Vladimir Poutine. Comme s’il doutait de sa propre audace, Sergueï Sobianine a bien pris soin d’y associer le président, rap­ pelant : *« Comme nous en avons discuté hier... »*

Il faut dire que le Kremlin a, de­ puis le début de la crise, laissé une marge de décision inhabi­ tuelle aux autorités régionales, qui avaient vu leurs pouvoirs lar­ gement rognés depuis vingt ans. Ce sera à nouveau le cas s’agissant du déconfinement : à charge pour les différentes régions, où les si­ tuations varient fortement, de dé­ cider d’un allégement des mesu­ res restrictives à partir du 11 mai.

*« Toute négligence ou hâte peut se transformer en un recul*, a sim­ plement averti M. Poutine. *Le prix de la moindre erreur est la sécurité, la vie et la santé de notre peuple. Par conséquent, la responsabilité de chaque décision prise par les collègues du gouvernement et les chefs des régions est extrêmement élevée. »* Plusieurs gouverneurs ont déjà fait part de leur intention d’aller plus vite que Moscou, où l’essentiel des mesures de confi­ nement doit être maintenu jus­ qu’à la fin du mois de mai. Aucune réouverture des écoles n’est toutefois évoquée. La plu­ part envisagent de rendre obliga­ toire le port du masque.

La Russie se trouve dans une si­ tuation contrastée, qui ne peut qu’inciter à la prudence. Pour la quatrième journée d’affilée, le nombre des contaminations quo­ tidiennes annoncé mardi dé­ passe les 10000, ce qui fait du pays le deuxième dans le monde en augmentation journalière. Et, avec un total de 165929 cas, la

**Avec plus**

**de 10 000 contaminations quotidiennes, le pays est le**

**deuxième dans le monde en augmentation journalière**

Russie est à la sixième place pour le nombre de cas.

Ces chiffres sont toutefois à rela­ tiviser avec l’augmentation conti­ nue du nombre de tests effectués dans le pays. Selon les autorités sanitaires, celui­ci atteint 4,4 mil­ lions, réalisés notamment par des entreprises privées. Leur fiabilité est jugée douteuse : le maire de Moscou lui­même indiquait fin avril que la moitié des malades dans un état grave dans la capitale avaient été testés négatifs au Covid­19. M. Sobianine estime que 2 % de la population de la ville est contaminée, soit quatre fois plus que les chiffres officiels.

L’absence de statistiques quoti­ diennes concernant les hospitali­ sations rend également difficile l’évaluation de la situation. Mer­ credi, le ministre de la santé a seu­ lement indiqué que 80 000 mala­ des étaient accueillis dans les hô­ pitaux, dont 1 333 sous respiration artificielle. Pour Mikhaïl Mou­ rachko, il est prématuré d’évo­ quer un plateau épidémique. Le même jour, sa collègue de la culture a été déclarée contami­ née, tout comme le premier mi­ nistre, Mikhaïl Michoustine, et le ministre de la construction.

Ce chiffre très élevé d’hospitali­ sations se ressent sur le terrain, où les hôpitaux paraissent très engorgés. Les ambulanciers té­ moignent ainsi être obligés de tourner des heures avant de trou­ ver des lits disponibles pour leurs patients. A Moscou, plusieurs points d’accueil de malades sont toujours en cours d’aménage­ ment, comme un pavillon entier du parc d’expositions de VDNKh.